

RÉVOLTE OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC

Les filles du renard pâle



Cirque et musique

Judi
7 mars
20h

Vendredi
8 mars
20h

Grande Salle

Durée **1h**

À partir de **8 ans**

Tarif **B**

+ **Tarifs spéciaux**
pour une sortie en
famille

Bord de scène

Judi 7 mars après
le spectacle

En partenariat
avec Voix Mêlées /
Le Printemps des
Poètes

→ **HÉROÏNES DU RISQUE**

UN SPECTACLE ENGAGÉ, RENVERSANT, MUSICAL ET AÉRIEN

RÉVOLTE



**Les filles
du
renard
pâle**

**Création
2023**

OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC



« Je crie que je ne crois à rien et que tout est absurde, mais je ne puis douter de mon cri et il me faut au moins croire à ma protestation. La première et la seule évidence qui me soit ainsi donnée, à l'intérieur de l'expérience absurde, est la révolte. (...) La révolte naît du spectacle de la déraison, devant une condition injuste et incompréhensible. »

L'homme révolté, Albert Camus,
Folio

NOTE D'INTENTION - Johanne Humblet

J'ai écrit ce mot en 2018... Je voulais parler du sentiment de révolte, pour faire suite à *Résiste*. Mais depuis que j'ai écrit ce mot, je ressens l'actualité de plus en plus virulente, et il ne résonne plus de la même manière en moi.

J'ai un sentiment de révolte extrême en moi, mais il ne sait pas comment s'exprimer. Toute cette actualité, ce sentiment de ne pouvoir rien faire et de subir...

J'ai l'impression, aujourd'hui, que la révolte est synonyme de se confronter à un mur.

J'ai l'impression qu'elle ne peut être que forte pour être entendue, et entendue ne veut pas dire être écoutée.

Je ne me sens pas le droit de parler de révolte, car je ne suis pas sur le front.

J'aimerais pouvoir tout comprendre, connaître les tenants et les aboutissants de tous ces nombreux problèmes qui nous gouvernent... Mais je n'ai pas les mots, le savoir, l'intelligence pour pouvoir y répondre.

Je me sens extrêmement petite. Pour autant, je ne veux pas rester inactive !





Besoin d'action face à l'absurdité du monde.

Se révolter face à ces injustices qui nous pèsent...

Égalité, liberté. Qu'est ce que cela représente aujourd'hui ?
Mais oui, j'y crois ! Malgré cette sensation de n'avoir que peu de pouvoir pour faire changer les choses, malgré cette sensation d'être totalement inefficace et paralysée.

Il y a tant de combats à mener...

Contre les violences faites aux femmes. Contre les inégalités entre les hommes et les femmes. Contre un gouvernement qui creuse le fossé des inégalités, qui devient de plus en plus autoritaire et liberticide. Contre les violences policières.

J'ai un besoin de faire porter ma voix, de crier mon corps, d'hurler mes larmes et de tendre vers l'amour !

La révolte comme une urgence de vivre, de se sentir vivre !

LA COMPAGNIE EN QUELQUES MOTS...

La compagnie *Les filles du renard pâle* est née le 14 août 2016.

Les projets artistiques des *filles du renard pâle* sont portés par Johanne Humblet qui réalise différentes formes de Performances Funambules. Toutes les rencontres et expériences diverses sur le fil lui ont donné envie d'aller plus loin dans ses recherches. Son travail et sa démarche artistique, au sein de la compagnie, sont dans le dépassement de soi, chercher les limites et les repousser, le tout dans une volonté tenace de partage artistique, de rencontres et d'échanges.



UN TRIPTYQUE

Résiste. Création 2019.

Pièce pour Fil Instable, musique viscérale, technicien engagé, funambule secouée.

Respire. Création 2021.

Une traversée funambule à grande hauteur aux notes rock et punk.

Révolte ou tentatives de l'échec. Création 2023.

Une écriture pour cinq artistes au plateau. La révolte comme une urgence de vivre, de se sentir vivre.



PROPOS

RÉVOLTE OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC

La révolte sonne comme un combat.

Un combat pour une idéologie, un combat personnel, collectif, un combat pour porter sa voix.

Tentatives de l'échec.

Ces mots reflètent une vision pessimiste, mais dans ces mots il y a une touche d'espoir.

Les tentatives, malgré l'échec presque inévitable.

Mais s'il y a tentative, c'est qu'il persiste un espoir de faire changer les choses... Par la répétition, par la persévérance, continuer son combat malgré la succession d'échecs.

Ne pas abandonner, aller jusqu'au bout pour défendre ses idées.

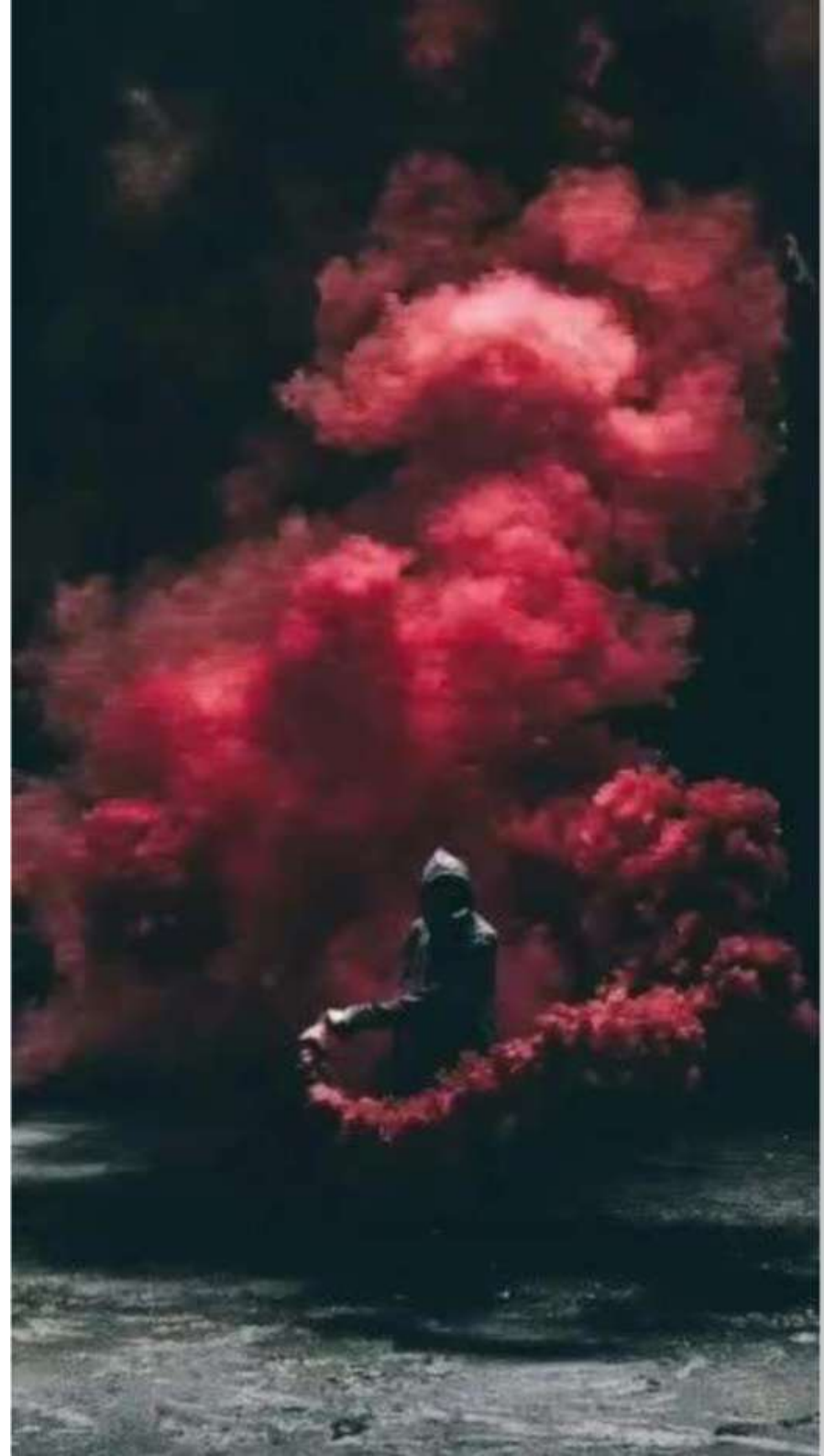
Une révolte, un peu comme dans un cerveau, un combat intérieur, une voix qu'on veut porter, crier.

Révoltée oui, mais contre qui, contre quoi...?

C'est difficile à définir quand nous sommes de plus en plus accablées par ce qui nous entoure !

Pourtant ce sentiment est bien présent, il pèse, lourdement ! Il fait monter les larmes, il entraîne de la colère, mais où la diriger ?

Une révolte comme un cri étouffé...



LE FORMAT

Révolte est un spectacle en salle pour 5 artistes au plateau. Une dramaturgie circassienne et musicale.

Un spectacle engagé corporellement, émotionnellement, mais aussi léger grâce à son côté décalé et absurde qui viendra perturber la dynamique.

Sauvage et sensuel. Entre violence et amour. Ces moteurs qui activent et animent l'être humain.

Des images fortes et symboliques viendront porter la dramaturgie avec plein de tentatives échouées, des jeux de « chutes » et des « accidents ». La contrainte devient ici un atout, une base d'exploration vers l'inconnu.

Courir droit dans le mur... Et recommencer, encore et encore.



Les éléments seront également présents: la pluie, le vent à braver, la fumée...

La musique, avec des musiciennes en live, sera présente. Le son remplira l'espace comme une caisse de résonance. Nous inventerons notre chant révolutionnaire !

Une douce violence...

Des images symboliques.

Un fil viendra couper le plateau, un fil qui se pliera pour former le bord d'un précipice.

Un grand filet viendra séparer l'espace scénique du public pour former un mur.

Une femme envolée arrêtée en plein vol par le fil, et une autre se faisant aspirer par le filet.

Une image centrale importante d'une coureuse dans la Roue Giratoire.

Une chanteuse écartelée par le fil de son micro.

Des vols, de la voltige aérienne et sur balancier.

Amour et confrontation.

Nous partirons de l'individu pour arriver au collectif.

Pour former un groupe, une entité plus forte, nous retrouverons avant tout une multitude d'individualités avec leurs questionnements, leurs croyances, leurs énergies, leurs personnalités aussi diverses que variées...

Des individualités qui vont se rencontrer, former des coalitions, se séparer, s'unir, pour finir en puissance collective dans un chant commun.

Sauvage et sensuelle.

Des mots clés : espoir, liberté, engagement, motivation de chacune, sauvage, sensuel, tendre, fort, fragile, volontaire, combat, lutte, persévérance, abandon, amour, désaccord, force du nombre, sororité, justice, égalité, peur, insoumission, agir, action, jeu.



LA COURSE INFINIE



Une acrobate circulaire va courir et évoluer dans une Roue Giratoire tout le long du spectacle.

C'est notre personnage central.

Dans un cercle infini. Prise dans le cercle infernal de la machine de la vie. Une course interminable, une lutte qui peut être éreintante.

Elle est l'image de la révolte, le baromètre du spectacle. Elle est nous !

Les autres artistes sont son combat, son chemin.

Elle aimerait se battre, se débattre, s'échapper de l'emprise de cet engrenage, mais les tentatives n'aboutissent pas toujours.

L'envie d'abandonner la submerge par moment mais elle continue, ne baisse pas les bras, elle y croit ! Elle n'a pas le choix. Elle se bat, elle aime, elle rêve de liberté, elle doute...

En fonction des tableaux de jeu, la roue accélère ou décélère, tourne et s'active. La machine est en route et ne peut pas s'arrêter... Elle est prise dans l'engrenage de la vie.

3 coeurs seront allumés au-dessous d'elle. **3 coeurs, 3 vies, 3 chances.**

Comme dans un jeu vidéo ! Elle perdra et gagnera des vies...

Finalement la vie est un grand jeu.

Au début du spectacle... Le son de ses pas, de la machine mise en route... Les 3 coeurs s'allument...

Le jeu commence !

DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF

Le spectacle commence par la « présentation » de chaque personnage au plateau. Chaque personnage est pris dans sa routine, une routine individuelle.

Une chanteuse musicienne est dans le public. Elle est dans sa bulle et erre au milieu des gens. Elle cherche de la reconnaissance, elle « fait la manche ». Elle rejoint la scène pour trouver soutien auprès de l'autre chanteuse.

L'autre chanteuse avance à son rythme. Elle instaure une cadence, la sienne. Prise dans un engrenage rythmique, elle diffuse son son et crée une ambiance musicale dans laquelle elle se sent bien.

Une fille de l'air, accrochée, en suspension, entortillée dans un filet. Elle aspire à plus de liberté mais quelque chose la retient.

Une fille qui tend à l'équilibre, qui tente de rester sur une ligne droite alors que la vie ne fait que la bousculer.

Nous allons rechercher, dans chacune de ces femmes, sa motivation profonde, ce qui anime son être, ce vers quoi elle tend, ce qui la retient... Pour faire sortir ce cri retenu, cette émulsion bouillonnante qui a besoin d'exploser ouvertement.

Un élément déclencheur fera basculer les routines.

L'action est enclenchée, et les femmes vont petit-à-petit trouver appui les unes avec les autres.

Elles s'approprient doucement, passent par des phases de soutien, d'entraide, mais également de dispute, de désaccord pour tendre vers un groupe fort et soudé.



CHRONOLOGIE DRAMATURGIQUE

Le jeu commence !

Coeurs allumés, la roue tourne... C'est parti pour un bout de chemin de vie !

Routines - Individualités

« Présentation » des personnages. Découverte de ce qui les animent, de leur environnement et leurs motivations. Chacune est à son art, à sa vie face à ses failles et à ses problématiques.

Le filet - Se confronter à un mur

Premières actions qui naissent d'une perte de patience, d'un besoin d'agir pour faire changer les choses.

Les femmes se propulsent à l'aide de benjis élastiques dans le filet qui est tendu entre l'espace scénique et le public. Accrochées en l'air, en suspension et au sol. Une confrontation, de plus en plus acharnée, qui finit par ce filet qui remonte... L'une d'elle se fait ravalé par le filet et l'autre finit cisailée en deux sur le fil qui coupe l'espace scénique.

Notre acrobate à la Roue Giratoire perd un coeur car elle veut lâcher prise, abandonner face à ce mur trop grand ! La Roue accélère et elle tente de la maîtriser.



Notre chant révolutionnaire - Un chant naît

Un chant, qui va devenir notre chant révolutionnaire, naît... Ce chant va revenir tout au long du spectacle, comme une ritournelle, avec de plus en plus de puissance.

Fil voltige et duo au balancier - Sororité, entraide, coalition

Fatigue, épuisement, cisailée, échouée. Une entraide rapproche la fille de l'air et la fille d'équilibre, une solidarité s'installe. Elles vont vivre un moment de partage fort, tout en équilibre sur et sous le fil. Voltige sur le fil où la confiance est la clé. Des portés au balancier, si l'une d'elle lâche, l'autre tombe. La chanteuse les rejoint, de deux elles passent à trois, et rompt l'équilibre qui s'installe.

Comment avancer ensemble, vers un même objectif, se mettre en accord, faire des compromis ?

Bagarre Dragon Ball Z - Désaccord

De l'équilibre rompu naît un désaccord, et les deux filles de l'air entrent en provocation. Une bagarre en suspension aérienne de haut vol éclate. Pour agrémenter le tout, comme dans les films, la pluie commence à tomber.

L'acrobate à la Roue perd et gagne des vies, elle devient spectatrice de cette dispute.

La bagarre devient de plus en plus absurde, et la fatigue aidant, les deux filles ne savent même plus pourquoi elles se confrontent.

Amour en pédiluve - Réconciliation

Les deux filles se retrouvent au sol, dans le pédiluve, sous la pluie, trempées. Épuisées par leur combat, elles se sentent un peu bête. Une scène d'amour douce, sensuelle et suggérée les rapproche. Retour au calme. Les musiciennes reprennent la main, viennent reconforter, renouer, relier, rafistoler... Elles sont au milieu de l'eau. Les filles s'aident pour monter sur le fil. Portés au balancier en collectif. Elles s'unissent. L'acrobate à la Roue reprend confiance et gagne une vie !

Vent et fumée - Face aux éléments

Alors que le calme est revenu, qu'elles ont trouvé leur force collective, les éléments se réveillent pour leur faire face. Quand on croit avoir franchi un palier, le mur en face de nous n'est que plus rigide. Le vent se lève, les prises sont plus fragiles, la volonté de chacune est mise à rude épreuve. La Roue tourne dans tous les sens, la funambule se confronte au vent. Mais, ensemble, elles se soutiennent et elles bravent les défis.



Fil Précipice - Échec, effondrement, face au vide, vertige

Le groupe est une unité prête à l'affrontement. D'un coup, un pied de fil tombe et plie le fil en son milieu pour créer un vide, comme au bord d'une falaise, d'un précipice. Vertige. Malgré l'effondrement, elles font face, ensemble, et retournent la situation à leur avantage. Plutôt mourir debout que de vivre à genoux !

Un chant qui rassemble - Puissance collective

L'intensité est à son maximum. Le son envahit toute la salle et rallie le public à la scène. Puissance, toutes ensemble elles portent leur voix à l'unité dans ce chant révolutionnaire. Jeu d'ombres, de boucles samplées pour faire croire qu'elles sont des centaines ! Des « baron.ne.s » dans le public s'unissent à notre chant. Inspiration : <https://www.youtube.com/watch?v=CVa9O2HRtyE>

L'acrobate rejoint les autres filles et elles finissent toutes avec un énorme cœur. Le combat n'est pas fini, non, loin de là... mais d'arriver là est déjà une victoire en soi !



Recherches autour du fil

Funambule de poche : Le fil est à une petite hauteur de 3,5m. Un fil qui coupe littéralement l'espace et qui est plus à portée de main pour faciliter des passages entre l'air et le sol. Le balancier est également plus court, et change la façon de travailler l'équilibre. Cela va apporter une autre matière, une recherche funambule nouvelle !

Le Fil Précipice : Un pied de fil tombera et le fil se « pliera » littéralement en deux en son milieu pour former le bord d'un précipice. L'envie est de tenir sur le fil et de le voir se dérober sous nos yeux, tout en restant dessus, au bord du vide ! Envie de travailler sur la notion de vertige. Nous utiliserons un peu de magie pour arriver à cet effet.

Duo au balancier + portés : Nous utiliserons le balancier comme un nouvel agrès circassien. Un jeu d'équilibre et de déséquilibre à deux sur et sous ce balancier qui ne pliera pas. Des images miroirs également apparaîtrons grâce à des portés sur fil.

Mi-vol ou fil voltige : Un point d'accroche aérien au-dessus du fil permettra à la voltigeuse de se suspendre et d'inventer un vocabulaire aérien nouveau où la funambule devient voltigeuse à son tour.

Duo sur fil : La funambule sera un point d'appui, elle gèrera l'équilibre pour deux et permettra à la voltigeuse aérienne d'évoluer sur le fil avec elle.

Roue Giratoire

La Roue Giratoire : La Roue est composée de 3 cercles de rotations distincts. Ils peuvent être freinés pour que la Roue puisse dévoiler ses potentialités giratoires avec une évolution dramaturgique durant le spectacle et offrir des surprises acrobatiques.

Endurance et cascades : L'acrobate à la Roue Giratoire va évoluer dans la Roue tout le long du spectacle, avec des moments d'accélération, de ralentissements. Elle ne sortira pas de la Roue avant la fin du spectacle. Elle fera tout une recherche autour des chutes, des glissades dans ce cercle infini. Un travail sur le 360°.



Voltige aérienne

Vols/ Bagarre Dragon Ball Z : Une bagarre aérienne en suspension dans les airs. Nous utiliserons des systèmes de vols. Pour commencer, une bagarre à deux sur un vol, et ensuite deux vols pour donner une dimension aérienne et cinématographique à cette bagarre.

Filet

Un mur sous forme de filet viendra séparer la scène du public. Nous développerons un travail autour de la danse verticale sur filet.

Benjis - femmes canon

Nous utiliserons des benjis pour une projection corporelle dans le filet. Les deux femmes rebondiront face à ce mur et se feront projeter dedans vers le public.

Avec un autre système de benjis, la funambule rebondira du sol au fil pour finir échouée sur ce fil.

Musiciennes mises en mouvement

Dans la Tour : L'idée est d'intégrer les musiciennes à l'espace aérien, mais aussi d'investir le sol. La Tour du fil sera un de leurs espaces qui leur permettra d'être à la même hauteur que les voltigeuses.

Complices acrobatiques : Les musiciennes seront mises à contribution dans des moments acrobatiques. En fonction des possibilités techniques, elles seront prises à partie dans des scènes où il leur faudra de l'agilité et de la confiance.

FACE AUX ÉLÉMENTS

La pluie / l'eau : Un filet de pluie tombant du grill. Nous aurons un grand pédiluve sur scène pouvant récupérer cette eau. L'eau arrivera à la moitié du spectacle environ, ce qui fait que nous aurons cette contrainte intéressante qui nous donnera de la matière à travailler. Comme on le sait, l'eau n'est pas « l'amie » des acrobates et des musiciennes. Cela rend cet élément d'autant plus attractif. Il aura un rôle dramaturgique pour des scènes « cinématographiques ».

Le vent : Le vent est un élément extérieur fort. Les corps ne sont pas les mêmes face à l'intensité du vent. Nous allons l'utiliser pour leur donner de la matière à la lutte.

De la fumée : Fumigènes, gaz lacrimogènes,... On ne peut pas passer à côté de ces images. Sans reproduire à l'identique une scène de manifestation, nous utiliserons la fumée colorée ou non. Une fumée maîtrisée par des ventilateurs.

L'effondrement : Le spectacle va devenir de plus en plus chaotique. À la fin du spectacle, tout va s'effondrer autour de ces femmes, qui se tiendront droites, poings levés, au milieu de ce chaos.

Lumière : Le travail de la lumière aura une très grande importance. Nous jouerons sur des découpes de l'espace scénique, sur des détails pour donner de la profondeur, pour aider à la narration, pour mettre en valeur les éléments voulus au moment voulu mais aussi, plus techniquement, pour cacher des effets spéciaux.

À la fin, nous utiliserons aussi les ombres et autres effets pour faire croire à une masse de personnes sur scène.



UN CHANT, DES VOIX, DU SON

Nous allons inventer **notre propre chant révolutionnaire** !

Un chant qui va naître tout au long du spectacle, comme un thème qui va revenir et se construire au fur et-à-mesure. Un thème qui prendra toute sa force quand il sera entonné par toutes, un chant puissant pour porter les voix !

Inspiration : « *Cancion sin miedo - version el Palomar - Vivir Quintana* »

https://www.youtube.com/watch?v=C_Ex_tCFo8c

Musique en live.

Deux musiciennes seront sur le plateau et porteront avec force, intensité, douceur la musique du spectacle. Elles feront partie de l'histoire, de cette émulsion vers une énergie commune pour porter haut et fort un même cri !

Le son va rebondir dans la salle pour prendre le public de plus en plus à partie, pour l'enrober et le rallier à notre « cause ».

Un travail autour du son sera fait pour voir comment il peut circuler aussi bien dans l'espace scénique que dans le public. Il sera diffusé de la scène au début du spectacle, mais vers la fin du spectacle il sortira du fond de la salle, derrière le spectateur. Un son qui prendra de plus en plus d'intensité et sera de plus en plus proche du public.

La musique accueillera et composera avec les sons capturés dans l'espace scénique : la roue infinie, le fil, la pluie, les grincements des mousquetons,...



Afin de renforcer un final collectif, avec l'envie d'embarquer le public avec nous, nous allons, dans chaque lieu qui nous accueille, **travailler avec un groupe de personnes locales, chorale ou autres, et leur apprendre notre chant révolutionnaire.**

Pendant les représentations, ils seront éparpillés dans le public. Vers la fin du spectacle, dans l'écriture il sera prévu qu'ils se mettent à chanter avec nous en se levant de leur place.

LES FEMMES

Pourquoi « les femmes » ?

Parce que le choix des artistes s'est porté naturellement vers des femmes. Ce n'est pas « le genre » qui a été choisi, mais « la personne ».

Travailler avec des femmes au plateau est apparu comme une évidence dans l'écriture de ce projet.

Mais elles ne seront pas seules au plateau...

Inspiration : L'hymne des femmes

<https://www.youtube.com/watch?v=s0vl4jxm27A>



LA RÉVOLTE

« Qu'est ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement. D'apparence, il existe une limite à la révolte. Cependant, la révolte est un droit. La révolte naît de la perte de patience. Elle est un mouvement et se situe donc dans l'agir. »

L'homme révolté, Albert Camus, Folio

*« Violente excitation
Dans l'oubli de soi
Une force troublante que je ne peux taire
Un cri étouffé, une peur camouflée qui a besoin de surgir
De rugir
Le rugissement sauvage de mes tréfonds ».*

Johanne Humblet

« Quand les femmes ont l'audace de prétendre à l'indépendance, une machine de guerre se met en place pour les y faire renoncer par le chantage, l'intimidation ou la menace. Pour la journaliste Susan Faludi, tout au long de l'histoire, chaque progrès dans leur émancipation, si timide soit-il, a suscité une contre-offensive. »

Sorcières - La puissance invaincue des femmes, Mona Chollet, Zones



L'évêque brésilien Helder Camara (1909 - 1999), connu pour sa lutte contre la pauvreté, avait dit :

« Il y a trois sortes de violence. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.

La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première.

La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres.

Il n'y a pas pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue. »



L'ÉQUIPE

Écriture et mise en scène : Johanne Humblet
Collaboration chorégraphique et dramaturgique : Farid Ayelem Rahmouni
Collaboration circassienne et dramaturgique : Maxime Bourdon
Collaboration à la création musicale : Jean-Baptiste Fretray
Funambule : Johanne Humblet
Danseuse aérienne : Violaine Garros
Acrobate Roue Giratoire : Marica Marinoni
Musiciennes : Annelies Jonkers, Fanny Aquaron
Régie générale, aérienne et plateau : Nicolas Lourdelle, François Pelaprat
Création sonore : Mathieu Ryo, Marc-Alexandre Marzio
Création lumière : Clément Bonnin, Bastien Courthieu
Création costumes : Emma Assaud
Chaussons de fil : Maison Clairvoy - Nicolas Maistriaux
Conception et fabrication de baudriers : Point de suspension alias Pelapro
Construction : Sud Side - Matthieu Audejean, Antoine Gautron, Alain Arraez
Collaboration à la conception de la construction : Steve Duprez
Illustration / graphisme : Virginie Fremaux, Maya Racca
Photos : Kalimba
Réalisation teaser : Thomas Bailly
Presse : Elektronlibre - Olivier Saksik, Cindel Cattin, Sophie Alava
Administration : Catherine Njiné Djonkam
Administration de production : Judith Bligny-Truchot
Production : Aurore Martinet, Geneviève Clavelin
Diffusion : Anthony Simon

